

que ce tuyau carré de tôle, maintenant qu'il était placé, ne faisait pas un aussi mauvais effet qu'on le présumait, et l'on a proposé de le peindre avec des raies bleues et blanches. Nous tous, poètes, artistes, rétrogrades, etc., nous avons presque été convertis par cette idée originale, et nous avons singulièrement regretté sa non réalisation. Un pont de coutil nous paraîtrait le sublime du genre, et du projet à l'exécution, il n'y a qu'un pas, car nous savons qu'il n'est plus rien d'impossible.

Quant au pittoresque château de Choulans, il sera renversé comme tout le reste. Le sol, sur lequel il est construit, et celui des clos environnants, prendront certainement une grande valeur utilitaire, et les constructeurs s'en empareront. Le propriétaire, séduit par le prix, vendra son terrain, son castel et ses beaux ombrages : il fera d'autant mieux de se créer ainsi des revenus, que ce séjour, autrefois si agréable, sera dominé par des maisons de cinq étages, et n'offrira plus aucun charme à la paix et à la retraite.

Nous ne sommes pas si ridicules que nous ne sachions parfaitement tout ce qu'il faut accorder au progrès matériel moderne ; mais nous voudrions simplement voir poser en principe, qu'outre les intérêts utilitaires, il en existe réellement d'autres fondés sur les jouissances intellectuelles, et que, lorsqu'il est possible de poser de légères entraves au vandalisme, souvent inutile, du progrès, il y aurait convenance à le faire. Si nous demandons la reconnaissance du principe, nous ne voulons pas qu'il dégénère en tyrannie. Il ne faut pas que le culte des souvenirs pittoresques devienne une manie incommode ; mais tous les hommes qui ont une certaine portée dans l'esprit, comprendront que ce culte entretient un courant d'idées saines et conservatrices, et qu'il n'est pas entièrement à dédaigner. Au reste, ce qui prouve nos assertions, ce sont les réflexions suivantes que nous rencontrons dans le *Courrier* lui-même, du 3 avril 1858, à l'occasion des œufs de Pâques : « Ainsi s'en vont toutes les joies naïves, toutes les « pieuses et poétiques coutumes de nos pères. L'enfance elle-  
« même ne connaît plus ces voluptés pures : pour elle, l'œuf de  
« Pâques est une simple boîte renfermant un beau louis d'or. »

P. S.-OLIVE.